

Les **Vendredis midis** de l'**IEA**

Le 22 avril 2022 12 h à 13 h - sur TEAMS

**Pour s'inscrire, on demande à tout le monde d'envoyer une confirmation
à : iea@umoncton.ca**

**Un lien de connexion sera envoyé par courriel
quelques jours avant l'évènement.**

IMPRESSIONS SUR LES ACADIENS DANS LES ARCHIVES DE ROME, QUÉBEC ET LONDRES (1763-1830)

L'auteur de cette communication, un spécialiste de l'histoire de l'église catholique dans la région de l'Atlantique du Nord du XVIIe, XVIIIe et début du XIXe siècle, a surtout travaillé sur des sources documentaires qu'il a repérées dans plusieurs archives, surtout à Rome, à Québec et à Londres. C'est pendant la période de l'après-Conquête qu'il a rencontré plusieurs documents qui se concentrent sur, ou tout simplement mentionnent, la situation des Acadiens. Il ne s'agit plus de la région autrefois connue comme Acadie, mais plutôt d'une vaste région qui incluait toute la région atlantique – de Saint-Pierre et Miquelon à Terre-Neuve à l'Île-du-Prince-Édouard, mais surtout le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse – qui était devenue la cible d'une diaspora acadienne en mouvement constant et qui se trouve de plus en plus coincée dans une situation minoritaire suite à l'arrivée d'une immigration de souche irlandaise et écossaise et à la présence d'une majorité protestante de langue anglaise.

La responsabilité de l'envoi de missionnaires dans les communautés d'origine acadienne relevait de l'évêque de Québec, qui exerçait son autorité épiscopale dans des provinces où la religion catholique n'était que tolérée. Ces missionnaires, qui en principe ne restaient que trois ans en pays de mission avant de retourner au Québec, écrivaient assez régulièrement à leur évêque et décrivaient les problèmes, et moins souvent les succès, qu'ils rencontraient pendant leur séjour. Les problèmes soulevés par les missionnaires par rapport aux Acadiens étaient surtout liés aux mariages et au libertinage, c'est-à-dire aux relations sexuelles hors mariage ou même à l'intérieur d'un mariage formalisé. L'évêque essayait de résoudre les problèmes posés par les missionnaires selon le rituel et la tradition du diocèse, mais dans certains cas il n'avait pas l'autorité canonique pour décider. Dans ce cas-là, l'évêque recourait à Rome, à la Congrégation de la Propagande, qui pour sa part, acheminait les questions les plus épineuses au bureau du Saint-Office.

Les problèmes des communautés acadiennes ne différaient pas tellement des ceux des communautés canadiennes de l'ouest (Déroit) ou de la Haute-Louisiane. Toutes ces communautés vivaient dans un état de précarité économique, si non de pauvreté constante. Cependant, ce qui semble distinguer les communautés acadiennes des provinces maritimes, au moins aux yeux des missionnaires qui leur rendaient service, était un esprit d'indépendance et d'insubordination qu'ils ne décriaient pas ailleurs

*Luca Codignola est Senior Fellow au Cushwa Center for the Study of American Catholicism de la University of Notre Dame (États-Unis) et professeur associé à la Saint Mary's University de Halifax. En 2016 il a été élu à la Société royale du Canada. Son champ de recherche principal est l'histoire de l'Église catholique dans la région de l'Atlantique du Nord du XVIIe au début du XIXe siècle. Il a écrit aussi sur l'histoire de la première expansion européenne. Parmi ses publications les plus récentes, *Le Saint-Siège, le Canada et le Québec* (Presses de l'Université Laval, 2011); « *The Issue of Tridentine Marriage in a Composite North Atlantic World: Doctrinal Strictures vs. Loose Practices, 1607-1738* », *Journal of Early American History* (2015); « *Rome et les débuts de Saint-Boniface, 1818-1836* », *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (2015); et *Blurred Nationalities Across the North Atlantic: Traders, Priests, and Their Kin Travelling Between North America and the Italian Peninsula, 1763-1846* (University of Toronto Press, 2019).*

